

No. 06 / Décembre 2003
FOSSÉ NUMÉRIQUE

JAB
CH-1000 Lausanne 1

Postcode 1

A³
Journal

Association des diplômés
de l'école polytechnique fédérale de Lausanne
à retourner à: A³-EPFL, EPFL, CM-ECUBLENS, CH-1015 LAUSANNE

A³
E³P³L

Les ingénieurs et la société du savoir

Jean-Claude Badoux

est ancien président de l'EPFL (1992-2000) et président-fondateur du Réseau suisse d'innovation. Diplômé de l'EPF Zurich en génie civil en 1958, il étudie aussi à la Technische Hochschule de Hanovre en Allemagne puis à la Lehigh University Bethlehem, Etats-Unis, où il obtient son doctorat en 1965. Il est professeur à l'Université de Californie (1965-1967) puis à l'EPFL (dès 1967), où il dirige le département de génie civil (1971-1972). Hors de l'EPFL, il est président (1987-1991) de la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA) ainsi que de l'Académie suisse des sciences techniques (1993-1999) et du Comité national suisse de la Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs (FMOI) (2001 à ce jour). Jean-Claude Badoux est, par ailleurs, membre du conseil d'administration du Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM) à Neuchâtel et du conseil de l'Institute of management and development (IMD) à Lausanne. Il est né en 1935 à Forel-sur-Lucens, dans le canton de Vaud.



Couverture : un garçon démonte un ordinateur dans les rues de Cotonou, au Bénin. (Photo DeltaLink)

C'est fantastique de pouvoir travailler, s'informer, se cultiver, se divertir sur Internet. C'est super de pouvoir correspondre instantanément avec des collaborateurs ou amis par e-mail ou par natel. Les technologies de la communication nous offrent de multiples commodités et augmentent notre efficacité et productivité. Mais imaginez que vous habitez une vallée du Népal : vous avez de l'intelligence à revendre, vous voulez travailler et vous instruire. Pourtant, par absence d'électricité, par manque d'équipements ou par pauvreté vous n'avez accès ni à Internet ni au téléphone mobile. Vous vous sentez coupé du monde, en infériorité flagrante pour beaucoup d'activités, interdit d'accès à la santé ou à la connaissance. Ce fossé, c'est la « fracture numérique » le « digital divide ». Une division du monde, un fossé infiniment plus profond et réel que notre Röstigraben.

Eclairage politique

Le Sommet mondial sur la société de l'information organisé à Genève en décembre (voir aussi p. 4, ndlr.) veut mesurer ce fossé, en établir la topographie. Il veut savoir comment combler ce fossé, et où construire des passerelles. Mais peu pourra être entrepris si l'éclairage n'est pas à la fois politique, économique, social et technologique. Il faut une vision synthétique et globale des problématiques et des solutions, il faut des questions et des réponses. La politique doit accepter de laisser beaucoup de liberté aux individus. C'est cette tâche immense qui attend le Sommet de Genève. Il faut voir loin tout en restant sur le plancher des vaches ; écouter, entendre chacun mais mettre en route des solutions concrètes, pratiques et efficaces. Il s'agit aussi de susciter une prise de conscience globale et de mobiliser les hommes et les moyens afin d'offrir à davan-



Jean-Claude Badoux, ancien président de l'EPFL. (Photo DR)

tage de villages et de bourgs les outils et les libertés d'un monde numérisé.

Mobiliser les ingénieurs

Ce sont des ingénieurs qui ont mis au point les instruments de la société du savoir, de la connaissance, de l'information et de la communication. Et bien sûr que les ingénieurs ont une responsabilité première à ce que le plus grand nombre y ait accès. L'UNESCO mais aussi la SIA, Swiss Engineering et l'Académie suisse des sciences techniques (SATW) y contribuent avec engagement. Et ce n'est pas par hasard que la Fédération Mondiale des Organisations d'Ingénieurs (FMOI) organise à Genève dans le cadre du Sommet des journées sur l'« Information technology supporting human development ». Elle fera du même sujet un thème central de sa « World Engineers' Convention » en novembre 2004. Dans ce monde de diplomates, d'hommes d'Etat et de patrons de l'économie, la FMOI représente et mobilise les ingénieurs. Au-delà de la science, au-delà de la technique, ce sont eux qui ont une responsabilité éthique d'aider la politique et l'économie à offrir des solutions vraies et fortes. Jean-Claude Badoux

sommaire

Responsabiliser les ingénieurs	3
Les sciences humaines au Poly	5
Communiquer plus, ou communiquer mieux ?	7
Le monde vu par Google	9
« Alumni Awards » : une nouvelle distinction pour les Anciens	10
Plus d'étudiants à l'EPFL	11

La liste des **Nouveaux cours** est également disponible dans la brochure « Postformation », EPFL-SAC, 1015 Lausanne ou sur le site Internet www.epfl.ch/postformation (pour certains cours, rabais pour les membres de l'A³-EPFL, se renseigner auprès du service académique, tél. 021/693 21 27).

Cycles postgrades

TITRE, REMARQUES	PUBLIC	DATES (DÉLAI)	COÛT	ORGANISATEUR CONTACT
Ingénierie mathématique Former des spécialistes en mathématiques appliquées, orientés vers les besoins industriels.	Diplômés EPF ou équivalents	Se renseigner	5000 frs	R. Dalang, J. Rappaz 021/693 58 14 mima@epfl.ch http://ima.epfl.ch/sma/ing_math
Energie Ce cycle vise à former des cadres de niveau universitaire spécialisés dans la gestion technico-économique des systèmes énergétiques.	Diplômés EPF ou équivalents	Septembre 2004 à août 2006 1 jour par semaine (28 fév.04 pour candidats qui désirent stage et/ou visa CH, 31 mai 04 pour les autres)	6500 frs	Dr P.-A. Haldi Lise.vongross@epfl.ch Tél. 021/693 24 84
Le développement Ce cycle a lieu en principe tous les deux ans dans une région de l'Afrique Sub-Saharienne.	Diplômés EPF ou équivalents	Octobre 2004 à mars 2005 à plein temps (6 mois avant début du cycle)	Se renseigner	Prof. A. Musy Verena.faieta@epfl.ch Cycle.dev@epfl.ch Tél. 021/693 60 12
Management of Technology En collaboration avec les HEC de Lausanne et l'Université du Texas, Austin. En anglais.	Diplômés en gestion, sciences humaines ou en ingénierie et sciences naturelles	Janv. 2004 à décembre 2004 (se renseigner)	15 000 frs	Prof. F.-L. Perret Dr J. Micol Tél. 021/693 53 24 mot@epfl.ch
Management of logistical systems Instituts associés : Ecole nationale des Ponts et Chaussées, Paris. Groupe AFT-IFTIM, Paris. En anglais.	Diplômés EPF ou université avec expérience professionnelle	Janv. 2005 à décembre 2005 (31 août 04 pour ressortissant étrangers, 30 sept. 04 pour les autres)	13 500 frs	Prof. F.-L. Perret Dr Philippe Wieser Tél. 021/693 24 63 Direction.imal@epfl.ch
Cénie électrique Ce cours vise à développer une haute qualification technique dans les différents domaines modernes et avancés de génie électrique. En français et anglais.	Diplômés EPF ou équivalents	Octobre 2004 à juillet 2005 (31 juillet 2004)	Se renseigner	Dr F. Rachidi, Maître d'enseignement et de recherche (LRE) Mme Fabienne Vionnet Tél. 021/693 26 28 http://lrewww.epfl.ch/postgrade
Architecture et développement durable Ce cours vise à explorer en profondeur les théories et les pratiques en architecture, climat, énergie et environnement dans le contexte d'un développement durable. En français et anglais.	Architectes de la pratique	Le cycle 2004-2005 est en préparation (29 février 2004)	5250 frs	Dr J.-B. Gay, privat-docent (EPFL-LESO), ENAC Tél. 021/693 45 43
Projets territoriaux et mutations spatiales La formation comprend des cours théoriques transversaux, des travaux d'atelier et des séminaires méthodologiques. En français, angl., allemand.	Diplômés EPF ou équivalents	Octobre 2004 à octobre 2005 (30 juin 2004)	9100 frs (est à confirmer)	Faculté ENAC Prof. François Golay Mme Katell Daniel Tél. 021/693 73 28 katell.daniel@epfl.ch

Manifestations

Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI) à Genève

Le Sommet mondial sur la société de l'information se déroulera en deux phases. La première, accueillie par la Suisse, aura lieu à Genève du 10 au 12 décembre 2003. La deuxième phase aura lieu à Tunis du 16 au 18 novembre 2005.

Quelques liens utiles :

<http://www.itu.int/wsis/index-fr.html> (site officiel)
<http://www.wsis-online.net> (vue d'ensemble des événements)
http://www.wsisgeneva2003.org/home_f.html (site de la Suisse-pays hôte)
<http://www.geneva2003.org/wsis/indexa02.htm> (plateforme de la société civile)
<http://www.comunica-ch.net/index.html> (plateforme suisse)

Société de l'information et environnement

Les 3 et 4 décembre aura lieu à l'EPFL un symposium sur le thème des impacts environnementaux de la société de l'information. Pour plus d'information : <http://www.setac.org/lca11.html>, <http://www.ecoinvent.ch> ou yves.loerincik@epfl.ch.

Réunissant plus de cent chercheurs, ce symposium est une contribution scientifique au Sommet mondial de Genève. Il aborde, entre autres, les impacts sur l'environnement de nouveaux matériaux, des technologies de l'information et de la communication (TIC), du commerce électronique ainsi que les conséquences des TIC sur la consommation.

L'historien Hans-Ulrich Jost enseigne depuis 2002 en sciences humaines et sociales (SHS) au Collège des Humanités de l'EPFL. Quelles sont ses expériences ?

« L'évolution de la technique a un impact culturel et social énorme »

Depuis 2002, le Collège des Humanités offre aux étudiants de l'EPFL des cours en sciences humaines et sociales. Hans-Ulrich Jost, professeur à l'Uni de Lausanne, y tente de passionner les futurs ingénieurs pour l'histoire culturelle des technologies.

Hans-Ulrich Jost : J'essaie de montrer que tout développement technologique peut avoir un impact culturel et social énorme. Mais les scientifiques ont une vision plutôt floue de leur propre rôle dans la société, et il est difficile de leur faire comprendre que l'histoire ne se réduit pas à une suite de faits et d'événements politiques. Les futurs ingénieurs ont souvent de la peine à relier phénomènes technologiques et culturels. Je suis impressionné de voir jusqu'à quel point ils se cantonnent dans une pensée positiviste. Et puis, il faut leur présenter une matière pas trop dense, séduisante. Par exemple, sans *PowerPoint*, rien ne va plus. Je ne distribue même plus de bibliographie, car de toute façon ils ne la regardent pas. Tout au plus peut-on glisser une référence par-ci, par-là, et espérer que quelqu'un la capte.

A³-Journal : Vous leur parlez également de la société de l'information et des différentes révolutions de la communication qui y ont mené. Qu'évoque ce terme pour vous ?

H.-U. J. : C'est un mot ambigu. Tout d'abord, en tant qu'historien, j'aimerais insister sur l'importance de la communication dans l'avènement des temps modernes. Elle en est l'un des moteurs les plus importants. Son histoire se décline en quatre moments clés : l'invention de l'imprimerie tout d'abord, au 15^e siècle, puis le siècle des Lumières et l'Encyclopédie, avec sa communication savante très sophistiquée. On franchit un troisième pas avec le développement de la société industrielle, et un quatrième



Hans-Ulrich Jost : « Aujourd'hui, la quantité des échanges d'information est telle que nous risquons l'implosion. » (Photo AHO)

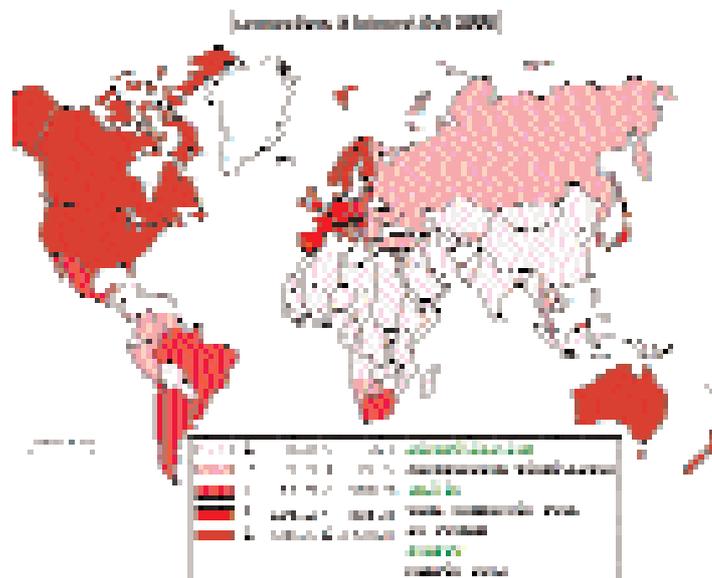
lors de l'apparition de la communication électronique. C'est avec l'industrialisation que commence l'ambiguïté : avec le développement de la presse, l'échange d'information devient un produit à vendre pour faire du profit. La quantité des échanges prime sur leur qualité. On peut commencer à parler de désinformation. Aujourd'hui, nous sommes à un point où l'on risque l'implosion¹. Et puis, le clivage entre ceux qui ont accès aux réseaux de communication et ceux qui en sont exclus ne fait que s'agrandir. Les trois quarts des habitants de notre planète ne profitent pas des nouvelles technologies de l'information.

A³-Journal : L'un des buts du Sommet mondial sur la société de l'information, qui aura lieu du 10 au 12 décembre à Genève, est justement de réduire cette fracture.

H.-U. J. : J'ai l'impression que l'on organise lors de ce Sommet une sorte de fête de la communication, au détriment d'une réflexion approfondie sur les modifications profondes que les technologies de l'information provoquent dans tous les domaines. Ce sera une fête où l'on célèbre la communication marchandisée. Je crains que ce soit une réunion de nantis. De toute façon, je me demande si l'énorme flux d'informations auquel nous faisons face aujourd'hui n'est pas en train d'éliminer le sens même de la communication, qui devient une fin en soi. On ne réfléchit plus au contenu d'un message, c'est le message même qui s'auto-justifie. Propos recueillis par AHO

¹ Ces cinq dernières années ont vu la production de davantage d'informations que tout le reste de l'Histoire de l'humanité, selon une étude de l'université de Berkeley (voir *Libération* du 8 novembre).

Fracture numérique, fracture politique ?



Sources : RAMSES 2002, IFRI, Dunod 2001, Wincarto.

Le fossé numérique existe. Plusieurs fossés, même : le clivage n'est pas seulement géographique. Les fossés existent, et rares sont ceux qui ne voudraient pas les combler. Mais comment ? Faut-il continuer à fabriquer des moyens de communication de plus en plus sophistiqués ? Equiper le monde entier de téléphones portables ? Est-ce que communiquer plus, c'est forcément communiquer mieux ? Non, sans doute. En marge du Sommet mondial sur la société de l'information, voici deux contributions qui suggèrent d'autres points de repères.

René Longet

Président d'*equitterre*, partenaire pour le développement durable, Genève/Zurich

« Dans notre société, l'innovation technique se fait généralement en fonction d'une offre commerciale qui cherche un marché, et non pas en fonction d'une réponse à une demande sociale. Seulement, l'urgence sociale est de gagner la bataille du développement durable : nous devons apprendre à gérer nos ressources de manière à ce que chaque être humain, d'ici et d'ailleurs, d'aujourd'hui et de demain, puisse répondre à ses besoins, tout en pensant d'abord aux plus démunis.

Je propose, dès lors, d'évaluer toute nouvelle technologie, tout nouvel outil que l'humanité se donne à l'aune de ces priorités. Appliqué à la société de l'information, ce principe signifie qu'il faut à tout moment se poser la question suivante : nos innovations

techniques nous rapprochent-elles d'un développement durable, d'un accomplissement des droits humains ?

Les technologies de l'information constituent un réseau d'information hors pair. Elles peuvent aider à « monitorer » une situation, à donner une voix à ceux qui n'en ont pas, à fédérer des énergies autour d'enjeux écologiques et sociaux. Et malgré le fossé numérique, les ONG dans le Nord et le Sud savent l'utiliser, au grand dam des pouvoirs dictatoriaux (Iran, Chine, etc.), qui ne peuvent pas censurer Internet aussi facilement que la presse écrite.

Mais la technologie de l'information peut aussi contribuer à mondialiser le soap-opéra. Lequel fait croire aux foules démunies que l'Occidental moyen est un millionnaire texan se prélassant au bord de sa piscine. Elle contribue ainsi à répandre de fausses valeurs et à enfermer leurs usagers dans un monde de préjugés.

Tout dépend donc de ce que l'on fait de cet outil a priori convivial et citoyen. La technologie de l'information n'est pas la baguette magique qui nous évite de nous engager. Pour qu'elle remplisse ses promesses d'un monde meilleur, il ne suffit pas de combler le fossé numérique (au demeurant également présent dans nos pays, lié à des critères comme la formation, l'âge ou la catégorie de revenus). Avant tout, il faut veiller à ce qu'il n'y ait pas de fracture entre l'ambition d'une société de l'information et celle d'une société équitable. »

Luc Herminjard (EL 92)

Directeur Regulatory & Political Affairs, Orange Communications SA

« La numérisation irrésistible, la quantité des échanges d'informations augmente de

manière exponentielle : l'un des enjeux de ce siècle sera de ramener le volume et le contenu de la communication à un niveau digeste. De nouveaux outils techniques devront gérer les flux d'informations : les déviations et les répondeurs téléphoniques, les outils de tri d'e-mails etc. en sont les premiers exemples. Le prochain Bill Gates pourra les commercialiser.

En parallèle, l'outil juridique devra accompagner la volonté sociale de prévenir les dérapages, dont la variété et l'amplitude seront amenées à augmenter. La possibilité est offerte à chacun d'inonder (« spam ») les réseaux du monde entier depuis l'accès Internet de sa chambre d'hôtel. Les pirates informatiques accèdent aux administrations et aux données fiscales et médicales. L'émergence de l'« e-commerce » et de l'« e-money » rend la fraude plus attractive. La convergence des différents types de médias technologiques entraîne des fusions d'industries (presse, radio, TV) à caractère oligopolistique.

Pour prendre l'exemple de l'outil juridique suisse, il est confronté à la difficulté de sa mise à jour. Pour nos structures, les délits liés aux réseaux globaux sont des défis. A l'heure où un message transite par Singapour ou Miami en moins de temps qu'il ne le faut pour prononcer le mot « fédéralisme », nos juges d'instruction sont encore plongés dans leurs codes cantonaux. Il n'existe pas de loi sur la communication digitale, mais une loi sur les télécommunications, une autre sur la radiodiffusion et une troisième sur la protection des données. La procédure législative se doit de devenir plus rapide pour rester efficace. Il faut créer un cadre juridique adapté à la société de l'information. Notre système législatif fédéraliste en aura-t-il le souffle ? »

Propos recueillis par AHO

Pour en savoir plus

René Longet participera au Sommet mondial sur la société de l'information de Genève, dans le cadre du Forum « Engineering the Knowledge Society ». Renseignements : <http://ict.satw.ch>

Offres d'emploi

FACULTY POSITIONS IN COMPUTER SCIENCE

at the Swiss Federal Institute of Technology Lausanne (EPFL)

The School of Computer and Communication Sciences at EPFL invites applications for faculty positions in computer science at the tenure track assistant professor and tenured associate and full professor level. Successful candidates will develop an independent and creative research program, participate in both undergraduate and graduate teaching, and supervise PhD students. The language of instruction in the graduate school is English.

Candidates from all areas of computer science will be considered, but preference will be given to candidates with interests in **algorithms, bio-informatics, hardware and software systems, and foundations and applications of verification**.

EPFL has recently implemented an ambitious program of change, including the institution of a tenure track system and the formation of the School of Computer and Communication Sciences. The School is slated for substantial growth in the coming years. Start-up resources will be available. We offer internationally competitive salaries and benefits.



To apply, please follow the application procedure at <http://icrecruiting.epfl.ch>. The following documents are requested in PDF format: curriculum vitae, including publication list, brief statements of research and teaching interests, names, addresses and e-mail of 3 references for junior positions, and 6 references for senior positions. Screening will start on **January 15, 2004**. Further questions can be addressed to:

Professor Willy Zwaenepoel
Dean, School of Computer and Communication Sciences
Swiss Federal Institute of Technology (EPFL)
CH-1015 Lausanne, Switzerland
recruiting.ic@epfl.ch

Additional information about the EPFL is available at <http://www.epfl.ch>.
The EPFL is an equal opportunity employer.

CHAIR OF THE ENERGY CENTER

at the Swiss Federal Institute of Technology Lausanne (EPFL)

The EPFL is a leading university, with strong emphasis on basic, engineering and life sciences. In order to develop our research and education programs in the field of energy, we plan to create a new transdisciplinary « Energy Center » as a high priority program with strong funding and a series of academic positions at the junior and senior level.

To set up, establish and lead the center, EPFL invites applications for the position of « Chair of the Energy Center ». The ideal candidate has an outstanding academic record and a **strong vision for research, teaching and industrial developments** in the field.

The appointment is planned at the Full Professor rank. The personal scientific areas of interest are very flexible but a strong expertise in renewable energies would be an additional asset.

We offer a dynamic and entrepreneurial academic environment as well as internationally competitive salaries, benefits and resources package.



Applications including CV, publication list, addresses for references, and a vision statement should be sent as soon as possible, but not later than **April 1, 2004** to:

Professor Marcel Jufer
Vice-President for Education
EPFL
CH-1015 Lausanne
Switzerland
vp.format@epfl.ch

For additional information on the EPFL, please consult: <http://www.epfl.ch>

The EPFL is an equal opportunity employer.

Des ordinateurs prennent la route du Sud



En avril 2003, DeltaLink a envoyé 200 ordinateurs au Burkina Faso. (Photo DeltaLink)

« Du matériel informatique contre la fracture numérique. » Voilà ce qu'offre *DeltaLink*, une association à but non lucratif de La Sarraz. Pas vraiment une start-up dans le sens strict du terme, mais Gilbert Cujean voit l'appellation d'un fier œil. Directeur de *DeltaLink*, ce vieux renard de l'informatique a commencé son commerce équitable en été 2000. Il récupère des ordinateurs de seconde main, les réhabilite et les revend ensuite à bas prix dans les pays en voie de développement, surtout en Afrique. « Je suis un tiers-mondiste convaincu depuis longtemps », raconte-t-il, « et persuadé que c'est là une des clés du développement de ce continent. L'idée est simple : en réutilisant nos vieux PC, nous participons à un développement durable et à la réduction du clivage numérique¹. »

C'est également l'avis de Pierre-Yves RoCHAT (EL 80), l'un des trois diplômés de l'EPFL – avec Daniel Gorostidi (MA 78) et Jean-François Kaeser (IN 89) –, qui sont membres

du comité de *DeltaLink*. Cet ingénieur électricien, qui a terminé ses études en 1980 et qui est aujourd'hui chargé de cours à la section d'informatique, a attrapé le « virus de l'Afrique » en 1997, lors d'un voyage au Togo. Depuis, il y amène régulièrement de vieux ordinateurs retapés. « Ces dernières années, l'Afrique a connu une véritable révolution dans le domaine de l'information », dit-il. « Il y a six ans, celui qui possédait un ordinateur et une imprimante était le roi du village. Aujourd'hui, dans une même rue, vous tombez sur un cybercafé tous les 200 mètres. »

AHO

¹ Tous les 3^e samedis du mois, de 9-12h, *DeltaLink* ouvre ses portes pour un verre de l'amitié. Prochain rendez-vous : 20 décembre. Rens. 076/588 64 24.

Pour en savoir plus

www.deltalink.ch

Le monde selon Google, où comment un moteur de recherche filtre l'info

Voilà une start-up qui a réussi : *Google*, moteur de recherche qu'il n'est plus besoin de présenter, est passé de 10 000 requêtes par jour, début 1999, à plus de 200 millions au printemps 2003. Il enregistre 53 % des requêtes mondiales... Mais selon quels critères ? Par quel filtre fait-il passer les trois milliards de pages du net ? Dans *Le Monde diplomatique* du mois d'octobre, Pierre Lazuly, animateur du site d'information « l'autre portail », publie une excellente enquête à ce sujet. Il explique que *Google*, comme tout moteur de recherche, ne peut évidemment proposer que l'information qui se trouve déjà sur le net. Et l'auteur d'ajouter que certaines sources institutionnelles appauvrissent aujourd'hui volontairement leurs sites, et que de plus en plus de contenus sont payants. En outre, au milieu des années 90, les deux fondateurs de *Google*, Sergey Brin et Larry Page, à l'époque étudiants en informatique américains, inventent comme base de leur nouveau site un algorithme qui calcule la « valeur » d'une page Web en fonction du nombre de citations dont elle fait l'objet. « Les sites isolés », écrit Pierre Lazuly, « destinataires d'aucun lien hypertexte, demeurent ainsi peu visibles. » Il arrive à la conclusion qu'une recherche effectuée par *Google* « ne renvoie pas vers la principale référence sur le sujet, mais vers son acception la plus largement référencée ». Ce n'est certes pas une découverte, mais il n'est pas inutile de s'en souvenir lorsqu'on fait une confiance (presque) aveugle, tous les jours, à ses moteurs de recherche préférés.

AHO

Pour en savoir plus

www.monde-diplomatique.fr

www.rezo.net (« l'autre portail »)

Nouvelle distinction pour les Anciens



Lors de sa Journée Magistrale 2004, l'EPFL innove : elle remettra pour la première fois un Alumni Award. Ce titre honorifique sera remis à un, voire deux Anciens de l'Ecole pour leur carrière exemplaire et une contribution notable dans les mondes scientifique, économique, culturel ou social.

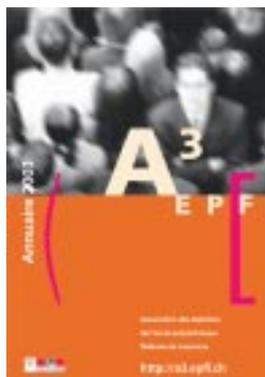
Selon Eric Merk, adjoint scientifique du Président et initiateur du projet, il s'agit, pour l'Ecole, de mieux connaître et reconnaître ses Alumni. Et pour ceux-ci, de renouer le contact avec leur Alma Mater, quittée depuis de nombreuses années, voire décennies.

Les élus recevront une distinction symbolique dont la forme reste à préciser. Pour activer son réseau notamment à l'étranger, l'A3 souhaite porter son regard au-delà des frontières, et invite ses membres à proposer des candidats. Toute proposition est bienvenue et doit parvenir au secrétariat de l'association avant le 5 janvier 2004 (pascale.fassbind@epfl.ch).

AHO

L'annuaire A³ 03, un objet de collection ?

Vous recevez avec ce numéro de l'A³-Journal le nouvel annuaire des membres de notre association. Accordez-lui l'attention qu'il mérite, car c'est un outil indispensable pour tirer profit de notre réseau de contacts. Mais avant tout, donnez-lui une place de choix dans votre bibliothèque : il aura – qui sait ? – une valeur historique. C'est probablement le dernier que vous recevrez sous cette forme. L'évolution des technologies et la mise à disposition des données de l'annuaire sur Internet – au fait : les vôtres sont-elles à jour ? sinon, voir le mode d'emploi ci-contre –, met en question la publication d'un annuaire imprimé. A cela s'ajoute l'augmentation considérable des taxes postales pour l'envoi d'un volume de l'épaisseur de notre liste des membres. Le passage soit à une publication bisannuelle ou trisannuelle, soit à une publication sur CD-rom ou à une publication exclusive sur Internet avec accès protégé sont les options que va discuter votre comité dans les prochains mois. Quelle est votre sentiment à ce sujet ? Un annuaire papier est-il encore nécessaire ? Communiquez-nous votre opinion en utilisant le lien <http://a3.epfl.ch/annuaire> du site de l'A³ (un questionnaire vous attend) ou en vous adressant au secrétariat de l'A³-EPFL. JJJ



_____ en bref

Changez votre adresse mail *on line*

Vous faites partie des Alumni de l'EPFL ? Profitez de votre adresse e-mail à vie (prénom.nom@a3.epfl.ch) et effectuez tous vos changements d'adresse postale et électronique directement sur le site de l'A³. Voilà la marche à suivre : accédez à votre fiche (<http://a3rep.epfl.ch/>) et tapez votre nom d'utilisateur (prénom.nom) ; vous y êtes ! Ici, vous pouvez : changer de mot de passe, modifier vos données, rediriger votre adresse e-mail A³, interroger le répertoire pour retrouver la trace de votre volée. Mais attention : votre e-mail A³ est uniquement une adresse de redirection et non pas une boîte aux lettres. Il faudra attendre 24 heures jusqu'à ce que votre nouvelle adresse fonctionne. Si vous avez égaré votre mot de passe : demandez-le à a3@epfl.ch. Bonne chance !

AHO

Challenge de ski 04 à Engelberg

Seriez-vous un champion de sports d'hiver qui s'ignore ? Surfez sur les bosses du net, et l'avenir vous le dira. Il suffit de taper <http://www.challenge04.ch>, puis de répondre à un quiz : cela vous éclairera sur vos aptitudes à dominer l'événement... Il s'agit d'un week-end de ski, en gros, qui réunit chaque année près de 300 personnes (étudiants, assistants, profs et anciens) de l'EPFL et de l'EPFZ. Une compétition de sports d'hiver entre les deux EPF, « de courte durée mais de grande intensité ». La cuvée 2004 se déroule du 8 au 11 janvier à Engelberg, et l'organisation incombe cette fois-ci à Lausanne. Pour s'inscrire : tél. 021/693 20 95 ou par mail à info@challenge04.ch.

AHO

_____ en bref

Tout sur l'emploi autour de l'EPFL

Votre entreprise désire trouver la perle rare ? Vous cherchez un emploi ? L'EPFL met à votre disposition sa nouvelle interface EPFL-emploi et sa bourse à l'emploi. Sur <http://emplois.epfl.ch>, vous pouvez déposer une offre d'emploi ou accéder aux offres internes et externes à l'EPFL. Le site regroupe toutes les questions liées à la problématique de l'emploi et, en sus des offres, des conseils divers, des stages et une multitude de liens utiles vers d'autres sites. Pour toute question : emplois@epfl.ch. AHO

Après Alinghi ? Un nouveau défi...

Surprise à la Journée de la Science, le 28 novembre 2003 à Lausanne : lors d'une conférence dont le sujet, au moment de la mise sous presse de ce journal, est tenu secret, l'EPFL lève le coin du voile sur un nouveau projet de grande envergure. Après la victoire d'Alinghi ce printemps, elle participe au lancement d'un nouveau défi international... Pour Nicolas Henchoz, adjoint du Président pour les affaires de communication, le projet conjugue « recherche de pointe, performance humaine et environnement ». Nous vous en dirons plus l'année prochaine... AHO

JOURNAL DE L'A³

Adhésion/Contact: Secrétariat de l'A³-EPFL, CM-Ecublens, 1015 Lausanne. Tél.: 021/693 20 93. Fax: 021/693 63 20. Mail: a3@epfl.ch <http://a3.epfl.ch/>

Comité de rédaction: Jean-Jacques Jaquier (Président), Pascale Fassbind-de Weck, Antoine Fromentin, Roland Luthier, Pierre Verstraete.

Rédaction: TRACÉS, Rue de Bassenges 4, 1024 Ecublens. Anna Hohler, rédactrice en chef. **Impression:** PCL, Lausanne. **Graphisme:** Atelier Poisson, Lausanne. **Régie publicitaire:** PUBLIANNONCES SA. Tél.: 022/308 68 78.

Hausse spectaculaire du nombre d'étudiants au Poly



Le nombre d'étudiants à l'EPFL a augmenté de 10 % cet automne. (Photo Alain Herzog)

Le nombre d'étudiants en Suisse n'a jamais été aussi élevé que cette année, d'après une information publiée par la *SonntagsZeitung* en septembre. L'hebdomadaire alémanique compte 95 285 inscrits à la rentrée, soit 2650 de plus qu'en 2002. La hausse est notamment forte à l'EPFL, où le nombre d'étudiants progresse de 10 % et saute largement au-dessus de la barre des 6000, selon le service d'information de l'école. Plus précisément, pour la rentrée académique de cet automne, le chiffre des inscrits est passé de 5782 à quelque 6400. Par ailleurs, les femmes n'ont jamais été aussi nombreuses : elles représentent 22 % des effectifs et leur nombre a pratiquement doublé en sept ans. Depuis quelques années, l'EPFL enregistre en effet une hausse spectaculaire du nombre d'étudiants, qui a augmenté d'un tiers depuis 1996. *Le Matin Dimanche* et le magazine électronique *Largeur.com* (www.largeur.com) parlent même d'une augmentation de 50 % en dix ans, et osent une comparaison avec l'EPF de Zurich, où les chiffres seraient restés plus stables (autour des 12 000). AHO

PROCHAIN NUMÉRO :

Technologies pour la coopération. Paraît le 11 février, délai d'insertion le 28 janv. 2004.

L'EPFL collabore avec l'École Cantonale d'Art de Lausanne

Depuis quelques jours, c'est officiel : l'EPFL engage une collaboration avec l'École Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL). Au moment où celle-ci inaugure une exposition de design industriel à l'espace lausannois d'art contemporain¹, en présentant neuf travaux de jeunes artistes suisses parmi lesquels figurent quatre de ses étudiants, elle lance avec l'EPFL un partenariat original et novateur. Le Poly entend sensibiliser ses futurs ingénieurs au design et à la communication visuelle, suite notamment au succès du cours de design industriel et de produits au sein du Collège des Humanités (lire aussi page 5) : parmi 23 branches, cet enseignement occupe la seconde position dans le choix des étudiants ! De son côté, l'ECAL souhaite s'appuyer sur les compétences de l'EPFL dans les domaines des matériaux, de l'informatique, des systèmes de communication et de l'architecture. A terme, les deux écoles voudraient ouvrir une unité transdisciplinaire, en investissant des locaux de l'ancienne usine IRIL, à Renens. AHO

¹ Exposition des travaux de neuf jeunes designers suisses lauréats du Lucky Strike Junior Designer Award 2003. ELAC, rue de Genève 19, Lausanne. Me - ve 14 - 18 h, sa 14 - 17 h. Jusqu'au 20 décembre.



Accessoire pour lance à eau, de la série « Objets d'aide pour les pompiers » de Sébastien Bertrand. (Photo SB)